



Décembre 2024

Engagés pour le service civique et le covoiturage

L'association Unis-Cité encadre les jeunes volontaires du service civique. En partenariat avec Rubis, elle a organisé le Covoit' Express, un défi par équipes pour se rendre à Montrevel et Ceyzériat en utilisant les lignes de covoiturage.

« Les équipes gagnantes sont parties très très rapidement. Tous ont été très contents des rencontres conviviales avec leurs conducteurs.

Deux jeunes filles, un peu effrayées de l'expérience, ont été accompagnées jusqu'à ce qu'elles montent dans une voiture. En revenant, elles étaient fières d'avoir relevé le défi».



Les jeunes en service civique à Unis Cité

Bonjour Olivier Cobo. Vous travaillez à l'association Unis Cité. Notre association est nationale avec une antenne à Bourg-en-Bresse. Elle est à l'origine du dispositif de service civique pour tous les jeunes de 16 à 25 ans. Les jeunes candidatent pour des missions de mi-octobre à mi-juin comme volontaires en service civique. Le principal critère de recrutement, c'est leur volonté de s'engager à faire des choses pour les autres et pour eux-mêmes. Ce n'est pas du tout du bénévolat. Ils reçoivent une indemnité de 619 euros par mois. Ils font quoi ? Par exemple, des visites de convivialité à domicile chez des seniors, ou encore des animations à destination des habitantes de Bourg sur le thème du développement durable. Ils travaillent avec des structures de quartier, des bailleurs sociaux, des lycées ou des collèges, ou encore avec la Mission locale.

Ils viennent d'où ? ils résident dans l'aire de Bourg-en-Bresse. Ils ont le permis ? Non non, loin de là. Sur une équipe d'une trentaine de jeunes, cinq ou six ont le permis. Alors, comment font-ils ? Nous construisons nos missions pour que les déplacements se fassent le plus souvent à pied ou avec les transports en commun. On leur parle de la mobilité et on explique les avantages de chaque moyen de déplacement. Pour des raisons de praticité, ils peuvent être obligés de prendre une voiture mais alors on leur dit de covoiturer. D'ailleurs on ne rembourse les frais kilométriques que s'il y a covoiturage.

Il y a deux ans, vous avez voulu en faire plus ... On a trouvé que c'était dommage de ne pas mieux traiter de la mobilité. On s'est donc mis en relation avec Rubis, les transports en commun de l'Agglo et dans un premier temps, on a fait une information à l'ensemble des volontaires sur toutes les solutions de mobilité. Et puis vous avez fait un petit défi dont on va parler maintenant. On mis en place le Covoit' Express sur le schéma du jeu Pékin' Express. On va bientôt le faire pour la troisième fois.

Le défi, c'est de faire les trajets les plus rapides possibles sur les lignes de covoiturage de l'Agglo. Vous savez, ... ce sont ces panneaux lumineux posés le long des routes. On appuie sur un bouton et sa destination

s'affiche en clignotant. Une voiture s'arrête, on embarque. Il n'y a pas de rendez-vous, pas d'argent, pas d'appli. C'est archi simple.

Le Covoit' Express de Rubis

Et maintenant, bonjour à Laurane Joly. Vous travaillez pour Rubis et c'est vous qui avez organisé le second défi au printemps dernier. Comment est-ce que ça s'est passé ? C'était sur une après-midi. Une première équipe est partie du Champ de foire et s'est chronométrée sur un aller-retour à Montrevel. Ensuite, une



seconde équipe a fait la même chose. Deux autres équipes ont fait également des allers-retours à Ceyzériat. L'équipe la plus rapide vers Montrevel ou Ceyzériat avait gagné. Ils étaient deux par équipe.

Les jeunes étaient plus ou moins confiants ... Il y avait un peu tous les caractères. Deux jeunes filles étaient un peu effrayées par l'expérience et j'ai dû les accompagner jusqu'à ce qu'elles montent dans le véhicule. En revenant, elles étaient contentes et moi, j'étais aussi fière d'elles parce qu'elles avaient complètement relevé le défi. Et les gagnants, ils ont été vite ? Effectivement, ils sont partis très très rapidement.

Revenons maintenant à Unis Cité. Vous avez fait un bilan ? Les participants étaient très contents parce qu'il avaient découvert un service qu'ils ne connaissaient pas et parce que les rencontres avec leurs conducteurs étaient très conviviales.

Est-ce que c'est risqué ?

Il y a maintenant des lignes de covoiturage sur presque toutes les routes autour de Bourg. Est-ce que ce système est risqué, comme le craignaient les deux jeunes filles du Covoit' Express ? À chacun d'en décider mais on peut citer une expérience américaine plutôt rassurante.

Sur les autoroutes qui donnent accès à la ville de Washington, on a réservé une voie aux covoitureurs. Pour pouvoir en profiter et rouler beaucoup plus vite, les conducteurs essaient de remplir leur voiture. De nombreux passagers ont pris l'habitude de se poster aux arrêts de car et d'attendre qu'un conducteur les embarque. Ça ressemble un peu à nos lignes de covoiturage.

À Washington, la police n'a quasiment jamais reçu de plainte. Une fois, un militaire retraité conduisait de façon dangereuse. Son passager a menacé de le signaler à la police et il y a eu une bagarre. C'est le seul incident sérieux sur plusieurs dizaine de milliers de trajets. Les autres incidents sont d'ordinaire plutôt bénins comme ce passager qui s'est plaint d'être « pris en otage » par un conducteur qui tentait de l'évangéliser.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

À écouter sur

